

# Hristo Stoichkov



Stoichkov.net

**H**risto Stoichkov, le légendaire joueur de football, vise un nouveau but : combattre la désertification dans le monde. Le gaucher au tempérament explosif, considéré par certains comme l'un des plus grands joueurs du XXe siècle, s'est engagé à attirer l'attention sur ce qu'il appelle « l'un des problèmes les plus sérieux auxquels l'humanité soit confrontée ».

Choisi comme l'un des trois porte-parole honoraires de cette Année internationale des déserts et de la désertification, aux côtés du Ministre algérien de l'environnement, Chérif Rahmani, et de la lauréate du Prix Nobel de la Paix Wangari Maathai, il a l'intention de faire passer le message à travers le « sport probablement le plus puissant et fraternel du monde ».

Né il y a 40 ans à Plovdiv, la deuxième ville de Bulgarie, « avec un ballon entre les pieds » – d'après sa mère, Penka – il a grandi en s'entraînant. Son père était gardien de but de l'équipe locale, Maritsa, et le jeune Hristo y a fait ses débuts comme ramasseur de balles. Mais, dès dix ans, son talent était déjà si frappant qu'il a commencé à jouer pour Maritsa lui-même.

Dix ans plus tard il devenait un héros national en jouant au CSKA Sofia Ten, et, à l'âge de 24 ans, il avait déjà gagné le Soulier d'or, décerné au meilleur buteur d'Europe, après que son équipe eut atteint les demi-finales de la Coupe des vainqueurs de coupes. En 1994, alors qu'il menait l'équipe de son pays, qui ne s'était jamais même qualifiée pour ce tournoi auparavant, jusqu'aux demi-finales de la Coupe du monde avec une formidable victoire par 2 à 0 contre l'Argentine, il remportait un autre Soulier d'or pour être le buteur le plus prolifique de la compétition.

Il avait alors déjà amené Barcelone à gagner la Ligue des Champions en 1992, ainsi que le championnat espagnol de Primera Division pendant quatre années consécutives. Après avoir terminé sa carrière à Parme, au Japon et aux Etats-Unis, il a été nommé entraîneur de l'équipe nationale de Bulgarie il y a deux ans.

Remarquable pour ses buts imprévisibles, son accélération explosive et sa vitesse de dribble, il est devenu tout aussi célèbre pour son obstination acharnée. « Le football, c'est simple », dit-il. « Il faut avoir la bonne mentalité, se battre à chaque jeu, à chaque entraînement, pour chaque balle. »

Il déclare à *Notre planète* qu'il adopte la même attitude dans la lutte contre la désertification. « C'est un problème d'une importance telle qu'il requiert une approche très ciblée et concentrée, de même qu'un effort soutenu. Il n'y a pas de solution à court terme. Mon expérience de footballeur qui se bat pour gagner peut m'aider à maintenir la pression pour convaincre les gens de ne pas rester indifférents au problème. »

Il ajoute : « Comme la désertification n'est clairement pas qu'un problème environnemental, la seule façon de s'y attaquer, c'est d'adopter une perspective plus large. Cela veut dire de s'attaquer à d'autres problèmes qui y sont liés, comme la pauvreté. Il faut un effort conjoint de la communauté internationale, en étroite collaboration avec les communautés affectées ».

Stoichkov a commencé à s'intéresser à la désertification lors de ses voyages en tant que footballeur. « Bien que l'Afrique soit la plus frappée, ce n'est aucunement la seule partie du monde touchée. Beaucoup de pays européens, y compris le mien, souffrent de la dégradation des terres, de la sécheresse, de l'épuisement des sols et de la déforestation. Au cours de ma carrière j'ai eu l'occasion de jouer régulièrement dans des pays comme l'Espagne, l'Italie, le Japon, l'Arabie saoudite et les Etats-Unis, qui sont tous touchés, d'une façon ou d'une autre, par la désertification. J'en ai vu les conséquences de mes propres yeux.

Stoichkov et Hama Arba Diallo, le Secrétaire exécutif de la Convention sur la lutte contre la désertification, ont eu l'idée d'organiser des matches et des tournois de football pendant l'Année, pour aider à faire davantage prendre conscience du problème. Un match est déjà prévu entre l'équipe nationale d'Algérie et une équipe internationale européenne, qui sera disputé à Alger en octobre, en accompagnement d'un sommet sur la désertification.

« Le football est probablement le jeu le plus universel et celui qui a la plus grande popularité sur notre planète. Il reçoit une attention sans pareil de la part des médias et du public au sens large », dit-il. « Avec un peu d'effort, il peut devenir une importante plateforme pour contribuer à faire prendre conscience de la désertification et d'autres questions environnementales parmi le public le plus vaste possible. Comme le football unit le monde et que tous l'apprécient, les jeunes comme les vieux, les riches comme les pauvres, nous pouvons faire passer le message que la désertification nous frappe aussi tous et que nous avons la responsabilité de faire quelque chose. » **GL**